

Les baïchattes èt peus les boûebes

Personnages :

Gilbert :	le père :	Alex
Géraldine :	lai mère :	Mélitine
Gislaine :	1ère fille :	Aurore
Pierat-Gérard :	1 ^{er} fils :	Mélanie
Paulette :	2ème fille :	Mégane
Gaston :	2ème fils :	Jérémy

Les 4 enfants sont sur le canapé (ou sur les cubes). La mère arrive.

Les filles et les garçons sont penchés-es sur leur natel.

Lai mère Géraldine : Eh bïn voili, aidé è n'ran faire ! Vôs êtes des grôs
peuris, cment vote père !
Allèz djûere feûs d'ci, aitieuds !

La mère ramasse les natels.

Les enfants se lèvent en râlant.

Gislaine: Ç'ât aidé lai mainme tchôse!

Pierat-Gérard : An n'peut djemais faire ç'qu'an veut !

Gaston: Miedge de miedge, i poyôs quâsi dyaingnie ci djûe !

Paulette : Eh bïn moi, i seus bïn aije d'allaie feûs !

Ils sortent et entre par l'autre côté de la scène et discutent pour savoir ce qu'ils vont faire.

Paulette : An djûe en lai coitchatte, d'aiccôe ? Ç'ât moi que compte !

Gislaine : Ah nian ! Nôs n'sont que quaitre èt pe ç'ât ïn djûe po les p'téts !
An djûe è âction – voirtè !

Gaston : Pfff ! Èt pe quoi inco ? Te raimésse ïn gaidge èt pe te dais
tchantaie ? Nian merci !

Pierat-Gérard : Vôs êtes des sakeurdies d'daubes les baîchatte aivô vôs djûes !
An fait des tchaimpes-pieres èt pe aiprés an fait ène baitaiye !

Paul et Gisl : Ah nian, Aiprés, ç'ât aidé vôs les teûnés d'boûebes que dyaignant !

Gas. et P-G : Ah, ah, ah ! Les baîchattes ç'ât des paiyurouses, na, na, na !

Les filles donnent des coups aux garçons qui ripostent.

Bagarre générale.

Le père arrive.

Le père Gilbert: Airrâtèz tot content bogre de tchervôtes de gosses ! I veus vôs en bèyie des tôrtches, moi !

Il s'approche, attrape Gaston et lui donne une gifle.

Le père Gilbert: Mains, cré nom d'mai vie, révisètes-moi ces haiyons ! Qué p'téts pôes ! Vôs êtes cment vote mère, tot ât aidé ôe tiaind èlle traivaiye!
Faites-voi des djûes aivô vote tête, des djûes ïntellidgeints paidé !

Tous les enfants sortent.

La mère arrive.

Lai mère : Qu'ât-ce que s'ât péssè ? Poquoi ci Gaston chnoufe dînche?

Le père : Eh bïn, ç'ât è case de toi.

Lai mère : Ah ? Dis voi ïn pô ?

Le père : Te les envie feûs, èt pe ès s'tchaipitrant, ès s'triquant, ès finichant tus pai terre èt pe aiprés les haiyons sont détripès. Àt-ce que t'és d'l'airdgent è fotre pai lai f'nêtre ?

Lai mère : Moi i dis qu'ç'ât tai fâte, se t'és aiche bête po n'pe les faire è traivaiyie!

Le père : Bon, se ç'ât dînche, i veus laie pâre ïn tchâvé ât cabarèt !

Lai mère : Grôs peûri ! Lai nonne, te peus t'lai fotre ât tiu !

Ils sortent chacun de leur côté.

Noir

Lai mère aippeule :

Lai mère : È tâle !

Tous arrivent. Ils s'asseyent et mangent.

Pierat-Gérard : Mains manman, qu'ât-ce que t'és tieût ? Ç'ât du cment des caiyôs !

Lai mère : Maindge èt pe çhôs ton flafla !

Paulette : Hum...èlles sont boènnnes tes pomattes manman !

Le père : Bon, sileince, ç'ât ènne moirande èt pe ç'ât tot !

Après le souper :

Lai mère : Pierat-Gérard, Gaston, vôs nenttaiyerèz les aijements tot content !

Pierat-Gérard : Nian, nian ! Çoli, ç'ât l'traivaiye des baîchattes !

Gaston : Bîn chur, dâ l'temps Djésus ç'ât dînche !

Ils y vont en traînant les pieds.

Un lave les assiettes, les lance à l'autre qui les essuie, la dernière se casse.

Tout ça en mimes mais les assiettes sont vraies.

Gaston: Tins !

Pierat-Gérard : Eh ! tot pyain, tot pyain !

Gaston: Aitraippe !

Pierat-Gérard : È y en é cobîn de çte miedge ?

Gaston : Çté-li ç'ât seulle d'lai Gislaïne.

Il la regarde bien.

Pierat-Gérard : Oh, çoli n'f'rait ran d'lai rontre hein ?

Gaston : Et hop !

Pierat-Gérard la loupe... et il la laisse tomber.

Pierat-Gérard : Oh ! Miedge !

*Ils poussent les débris sous la table et se trissent.
Ils rentrent sur scène et trouvent les filles.*

Pierat-Gérard : Qu'ât-ce que vôs faites ?

Gislaïne : An djûe.

Pierat-Gérard : En quoi ?

Gislaïne : È sens dôs t'chus !

Gas et P-G : Ouais !

*Ils prennent les coussins, se les lancent...
La mère arrive .*

Lai mère : Allèz tus â yét ! Bogre de p'téts malaipris !

*Les enfants continuent.
Le père arrive.*

Le père : Ç'ât bîntôt fini ç'commerce ?

Lai mère : I aî dje dit trôs côps d'allaie â yét mains è n'y è ran è faire !

Le père : Écoutètes-me bîn : se vôs n'êtes pe prêts tiaïnd i r'veraî, vôs vlèz voi trente-ché tchaindoiles !

Il sort. La mère va finir la vaisselle.

Lai mère : I en aî knou d'ces afaints, moi aichbîn, i sais rontre les aissietes !

Ele lance une assiette par terre.

Le père revient . Les enfants arrêtent de se battre et en partant emportent la télé.

Les afaints : Boëgne neût !

Le père s'approche de sa femme.

Lai mère : Ah ! Enfin, ïn pô d'aipaîjement, i n'y croiyôs pus.

Le père, met sa main sur l'épaule de la mère :

Le père : Ç'n'ât ran mère. Te vois, ç'ât çoli être parents !
Vîns, nôs vlans laie ât yét aichbîn.

Lai mère : Ah ! Bîn v'lantie, i seus sôle !

Noir

Les garçons entrent d'un côté, les filles sont assises sur les poufs piqués chez les garçons.

Gaston : Mon dûe, mairie, djosèt. Qué torniôle nôs vlans raiméssaie !

Il montre un bout ficelle tressée déchiré.

Gislaine : Mains qu'ât-ce que vôs èz fait ?

Pierat-Gérard : Nôs se sont chuchpendus en lai fichèlle di potat de çhiôs !
Ât-ce que des côps vôs n'porînt p' r'taicounaie çte fichèlle ?

Mégane : Ah, vôs èz fâte des baîchatte tot d'ïn côp ?

Pierat-Gérard : Gaston, révise, ç'ât nos poufs ! Non mains, des côps, voulouses !

Paulette : Te re te te ! Vôs èz vrâment fâte de nôs, les boûebes?

Gaston : Bîn... heu...., nôs airîns fâte de vôs po lai fichelle...mains...

Gislaine : Nôs vlans bîn éprouvaie de r'taicounaie vôs èrtieulons mains en dous condichions : nôs prâtaie in mômment vôs poufs èt pe ne ran dire en nôs parents po l'airdgent qu'nos aint voulè po les bonbons !

Gaston : Ah, bon ? Voué sont-és ces loitcheries ?

Paulette : Dains nôs baigattes.

Pierat-Gérard : Dâli, étieuds, bèyites-nôs quatre bonbons et nôs vôs léchans les poufs po in djoué !

Gislaine : Bèyite-me çte fichèlle , i vais vôs airraindgie çoli tot content !

Elle répare la ficelle.

Gas. et P-G : Eh bîn, merci tot piein ! Çoli vôs aarrive d'être dgentilles !

Les filles sortent, les garçons restent.

Pierat-Gérard : Qu'ât-ce qu'elles craiyant ? Çoli n'veut p' se péssaie dînche !

Gaston : I aî ène aivisâle : an fait è sâtaie loûe tchambre aivô lai dynamite di père.

Il part et revient avec un pétard. Pendant ce temps, P-G se réjouit, se frotte les mains, sautille en faisant des bruits d'explosion.

Gaston : Voili.

Pierat-Gérard : Èt pe voili les enfyattes. Çoli s'raî inco meus que lai fête di premie d'ot !

Il sort les allumettes et met le feu.

Noir et explosion

La lumière revient. Pierat-Gérard et Gaston ont la figure toute barbouillée de charbon.

Pierat-Gérard : Ah ! La,la, ç'n'était p' ène boëne aivisâle, tote lai môjon y'é pèssè !

Gaston : Ouille, ouille, ouille. Lai chtomb'nèe que nôs vlans r'ciedre !

Les deux garçons partent en courant.

Rideau

Présentation : les visages de tous sont noircis.